

Le Palais Ducal à Nancy

Le Palais Ducal, résidence à l'allure austère des ducs de Lorraine, s'est établi, à partir de 1502, sous le règne de René II, sur l'axe principal de la ville de Nancy ; l'église et le couvent des Cordeliers ont été installés à ses côtés. Sa construction s'est prolongée jusqu'à la fin du XVIIe siècle, ce qui explique la présence d'éléments de style gothique et Renaissance.

Après une période faste, le palais a perdu sa fonction première et est tombé, du XVIIIe à la fin du XIXe siècle, dans une période de déclin. Après plusieurs incendies, démolitions et restaurations, le palais actuel, qui abrite le musée Lorrain, est bien différent de celui du XVIIe siècle.

La Résidence des Ducs de Lorraine a été construite, de 1502 à 1522, par Jacques de Vaucouleurs, sur la commande de René II (1451-1508).

Celui-ci, après sa victoire contre le Duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, à la Bataille de Nancy (1477), souhaite agrandir l'ancien château.

Le nouveau palais se développe et s'étend sous les règnes des ducs Antoine (1489-1544), Nicolas et Chrétienne de Danemark (1521-1590), Charles III (1543-1608) et Henri II (1563-1624).

Implantation

Sur un axe commercial reliant Metz à Saint-Nicolas-de-Port, à l'emplacement d'un ancien château médiéval, en bordure d'une zone marécageuse inondable

Le palais au XVIIe siècle

Parallèlement à la construction du nouveau palais, René II fait élever l'église des Cordeliers (ordre des Franciscains), directement reliée au château par un passage couvert ainsi que le couvent du même nom.

Au XVIIe siècle, après les aménagements des ducs Antoine et Charles III, le palais a la forme d'un quadrilatère, comme le montre une gravure de Claude Deruet datant de 1641.

Il est alors constitué de ces différentes parties :

- la tour des Chartes
- la tour de l'Horloge
- l'escalier dit Le Grand Rond
- la collégiale Saint-Georges
- une salle de jeu de paume.

La façade, située Grande Rue, était bordée de boutiques, tandis que la partie est donnait sur des jardins et le bastion des Dames.

Il ne reste aujourd'hui de ces éléments que la tour de l'Horloge et la partie sud de la façade longeant la grande rue.

Pour regarder le palais http://claude.fourcaulx.free.fr/mon_hist/4.htm

Caractéristiques

Les symboles du pouvoir politique et religieux :

La porterie de Jacquemin de Lenoncourt, entrée du palais construite à la demande du Duc Antoine, est une réplique de celle du château de Blois où a séjourné le Duc. Elle est ornée de sa statue équestre réalisée par Mansuy-Gauvin et comporte les armoiries des ducs de Lorraine. Démolie à la Révolution, cette statue est restituée au XXe siècle par Giorné Viard en pierre ocre de Jaumont.

La galerie à arcades, située à l'intérieur de la cour d'honneur, ornée de médaillons représentant les ducs de Lorraine

La tour de l'Horloge, avec son escalier à vis, surmonté d'un clocher en cuivre dont la flèche est ornée des symboles de la Lorraine : un alérion, la couronne ducale, une fleur de chardon, une branche de laurier

La chapelle funéraire de style renaissance, située dans l'église des Cordeliers, érigée par Henri II

Le gisant de Philippe de Gueldre, duchesse de Lorraine décédée en 1547, réalisé par Ligier Richier

La galerie des cerfs, salle d'apparat des ducs de Lorraine aux proportions imposantes, restaurée au XIXe siècle à la suite d'un incendie. Elle est devenue aujourd'hui salle d'exposition temporaire du musée.

Formes et décors

L'alliance des styles :

- **Le style gothique flamboyant :**

- Les **balcons** à remplage
- Les **gargouilles**, réalisées lors de la restauration entreprise au XIXe siècle, d'après les modèles de Viollet Le Duc, créés pour la cathédrale Notre Dame de Paris
- Côté jardin, la galerie couverte avec voûte sur **croisée d'ogives**, surmontée de contreforts et de **pinacles**
- La niche surmontée d'un **gâble** où se dresse la statue équestre du Duc Antoine.

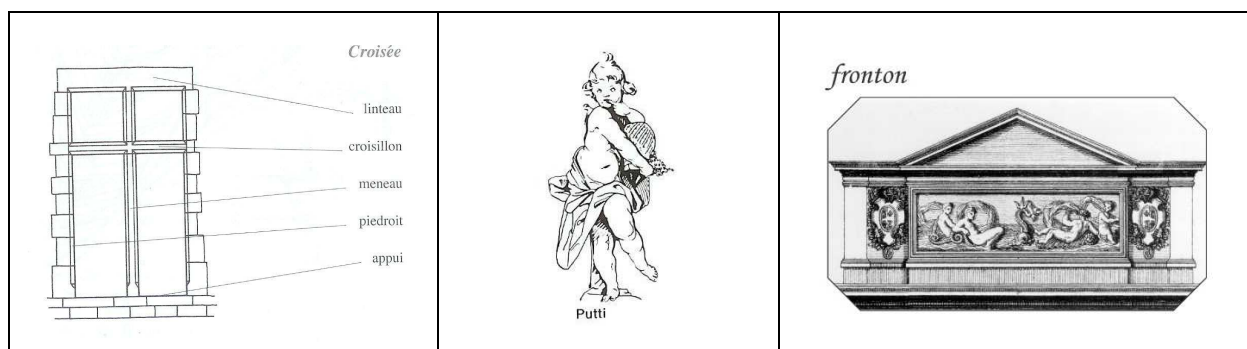
- **Le style Renaissance :**

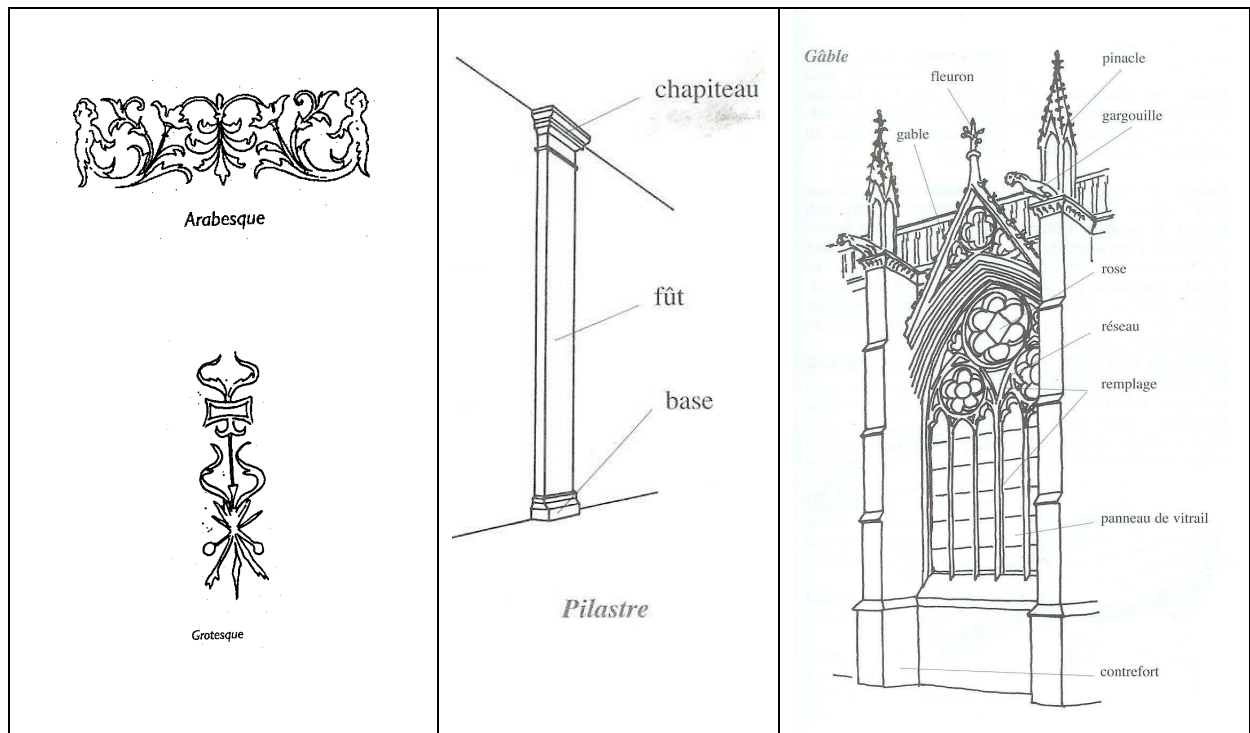
- Sur la façade donnant sur la grande rue, réalisée en pierres de taille : des **fenêtres à meneaux** réparties sur deux niveaux
- Les culs-de-lampe des balcons
- Les médaillons représentant les ducs de Lorraine figurant sur la galerie côté jardin
- La porterie entourée de pilastres décorés de **candélabres, de putti, de coquilles, d'arabesques, de grotesques, de trophées d'armes...**

- **L'architecture classique du XVIIIe siècle :**

- Un pavillon de style classique, sur trois niveaux, avec un **fronton** triangulaire et de petites ailes de chaque côté

Exemples de décors





Evolution du palais

Le déclin

A partir de 1633, la Lorraine tombe sous l'occupation française et le palais entre dans une période de déclin.

Au début du XVIII^e siècle, à son retour en Lorraine, le Duc Léopold s'y établit quelque temps : il projette alors d'y ajouter une aile nouvelle qu'il appellera Le Nouveau Louvre ; ce projet est finalement interrompu et la famille ducale s'installe à Lunéville.

En 1739, Stanislas choisit le même chemin et fait don du palais à la ville de Nancy. D'un entretien coûteux, celui-ci va subir de nombreux préjudices et plusieurs parties sont démolies.

Des fonctions successives

A partir de cette date, le palais devient successivement résidence des officiers de cavalerie, le rez-de-chaussée étant investi par des écuries, puis gendarmerie et école au XIX^e siècle.

Le prestige retrouvé

Le palais est restauré à deux reprises, en 1850 puis en 1871, après un incendie : les architectes s'inspirent alors de gravures du XVII^e siècle, afin de redonner au bâtiment son aspect originel. Cependant, la partie septentrionale influencée par les goûts du XIX^e siècle est fortement dénaturée. La partie sud est classée en 1840.

Ce n'est qu'en 1862, à l'installation du musée Lorrain, que le bâtiment retrouve son prestige passé. Il est actuellement l'objet d'agrandissements de restaurations.

Intérêt pédagogique

- Intérêt patrimonial : évolution d'un édifice au fil des siècles et témoignage du passé
- Réalisation d'un recueil de formes sur un carnet de dessin
- Prolongements : la vie à la cour de Lorraine